

LA DÉFENSE NATIONALE

Le très hon. J. G. Gardiner (ministre de l'Agriculture): L'honorable député de Moose-Mountain a eu l'amabilité de me prévenir de sa question, je l'en remercie. L'orge Parkland, mise au point à la ferme expérimentale de Brandon, ne sera pas distribuée chez les cultivateurs en général cette année. Nous ne disposons que de 4,000 boisseaux environ pour l'ensemencement. Il est donc évident que la distribution ne saurait être générale. Cette quantité servira à la multiplication sur les fermes expérimentales et chez les grainiers enregistrés avec qui nous avons passé des contrats. On prévoit que la distribution générale pourra se faire à temps pour les semailles de 1957. Quand nous connaissons la production de la présente campagne, nous pourrions annoncer les prix et la façon d'obtenir des approvisionnements. L'orge Parkland convient aux trois provinces des Prairies et est particulièrement bien adaptée aux régions de terre noire.

LE BLÉ—INTERPELLATION AU SUJET DE LA DATE
DU VERSEMENT FINAL À L'ÉGARD DE LA
RÉCOLTE DE 1954

A l'appel de l'ordre du jour.

M. H. R. Argue (Assiniboia): J'aimerais poser une question au ministre du Commerce. Serait-il maintenant en mesure de nous dire quand aura lieu le paiement final à l'égard de la récolte de blé de 1954, et s'il sera fait en temps voulu pour aider le cultivateur à acheter ses semences?

Le très hon. C. D. Howe (ministre du Commerce): Non, monsieur l'Orateur, je ne suis pas prêt maintenant.

M. Argue: Le ministre pourrait-il nous dire quand il s'attend pouvoir nous renseigner?

Le très hon. M. Howe: Je ne veux pas donner de date, mais je promets d'informer la Chambre de ma décision dès qu'elle aura été prise.

LE BLÉ—PRÉTENDUE AUGMENTATION DES PRIX
POUR LES QUALITÉS INFÉRIEURES

A l'appel de l'ordre du jour.

M. E. G. McCullough (Moose-Mountain): Je voudrais poser une question au ministre du Commerce. Le ministre peut-il me dire si la Commission canadienne du blé a songé à relever le prix du blé de qualité inférieure depuis qu'il a été annoncé que la demande a excédé les approvisionnements disponibles?

Une voix: Demande?

Le très hon. C. D. Howe (ministre du Commerce): Monsieur l'Orateur, les prix ont été relevés récemment.

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS SUR LES MESURES
DE PRÉCAUTION RELATIVES AUX EXPÉDITIONS
POLAIRES DES RUSSES

A l'appel de l'ordre du jour.

M. W. B. Nesbitt (Oxford): Je désire poser une question au ministre de la Défense nationale ou, en son absence, à son adjoint parlementaire. Vu que les Russes procèdent, dit-on, à des travaux scientifiques dans l'archipel arctique, prend-on des mesures de précaution, ou bien le ministre ou son adjoint parlementaire pourraient-ils nous dire si ces expéditions polaires russes pénètrent ou non dans les eaux canadiennes de l'archipel arctique?

M. P. T. Hellyer (adjoint parlementaire au ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur, on ne s'attend pas, je pense, à ce que je réponde à cette question.

M. Nesbitt: La réponse de l'adjoint parlementaire au ministre de la Défense nationale veut-elle dire qu'il tiendra ma question pour préavis, ou qu'il n'y répondra pas?

M. Hellyer: Il me semble qu'on ne devrait pas me demander de répondre à cette question.

M. Fulton: Monsieur l'Orateur, nous sommes en droit d'apprendre de l'adjoint parlementaire, en dépit de la formation précaire qu'il semble recevoir, s'il se propose de porter la question à l'attention du ministre...

Des voix: Règlement!

M. Fulton: ... de façon à permettre à celui-ci de se documenter à ce sujet et de fournir une réponse à la Chambre.

M. Hellyer: Je me ferai un plaisir de transmettre la question au ministre. Je crois que le Livre blanc, qui sera déposé en temps utile, exposera dans ses grandes lignes les principes qui régissent notre défense nationale, et quand la Chambre étudiera les crédits du ministère, les députés pourront examiner ces détails de façon aussi approfondie que le permettront les précautions de sécurité qui s'imposent.

M. Nesbitt: Je devrais peut-être poser la même question au secrétaire d'État aux Affaires extérieures.

L'hon. L. B. Pearson (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, je suis entièrement d'accord avec la réponse que vient de donner l'adjoint parlementaire au ministre de la Défense nationale.